

et, tout dans son ensemble, prouve une fois de plus, que même dans le Nord-Ouest, le culte sacré règne dans toute sa beauté toujours ancienne et toujours nouvelle. La grand'messe terminée, le R. M. Sinnet, le vénéré curé de la paroisse, se détache de la place d'honneur qu'il occupe à côté de sa Grandeur et va faire le prône, lequel est suivi par deux remarquables adresses, l'une en français par M. Benoît, chef de gare, au nom des canadiens-français, l'autre en anglais par M. Th. Noble, catholique irlandais, au nom de toute la population catholique anglaise. Ces deux adresses sont deux petits chefs-d'œuvres de délicatesse et de bon goût.

Comme tout dans ce jour de fête et de joie devait être à l'unisson, les "agapes" qui suivirent la Sainte Messe réunirent tous les membres tant réguliers que séculiers du clergé de Prince Albert. La frugalité ordinaire fit place en cette circonstance à une plus grande variété de mets, de petits desserts, délicate attention de notre bonne sœur cuisinière, qui, elle aussi, avait voulu témoigner à sa manière du bonheur qu'elle éprouvait de ce retour tant désiré de sa Grandeur.

Une partie de l'après-midi fut employée par Monseigneur à visiter les deux communautés de l'Orphelinat et du Pensionnat des Sœurs de Sion. De petites séances avaient été préparées dans l'un et l'autre établissement pour la circonstance. Celle de l'Orphelinat débuta par un joli chant en chœur; vinrent ensuite quelques morceaux de déclamation, puis de petits dialogues, quelques-uns en français, mais la plupart en anglais, quelques opérettes bien réussies le tout entremêlé de quelques bonnes petites chansonnettes. Enfin, un compliment de bienvenue bien tourné, termina la séance. Cette séance suffit à Monseigneur pour constater les vrais progrès accomplis pendant son absence parmi cette jeunesse de l'Orphelinat. Pour témoigner du contentement que lui procuraient de tels progrès, Monseigneur sut trouver un mot de félicitation qui allait au cœur tant des élèves que des maîtres et maîtresses.

Monseigneur accompagné de la plupart des membres de son clergé se rendit ensuite au Pensionnat des Sœurs de Sion. Là de nouveaux compliments de bienvenue, tout pleins de sentiments délicats, lui furent adressés en français et en anglais par des déléguées des petites et des grandes pensionnaires;